

Je devais revenir à la  
Collè. Étudier le Contrat, c'était  
une occasion unique pour réaliser  
~~mon~~ <sup>mon</sup> projet  
quelques feuillez. Le Me. vendi  
dame à Cluis à la fin de  
septembre 1864. M. Roche  
était <sup>encore</sup> ~~absent~~ local, mais il  
était au moment de partir  
le Roy actuel avait hérité  
depuis peu de Dubarrai que  
la fameuse Constitution Roche  
mise en pratique par son  
prédécesseur lui avait faite  
les bras.



5

Il me sauroient que 17861 au même  
mois, j'étais arrivé <sup>à Paris</sup> en plein  
état de siège. <sup>Pauli par la suite de politique de</sup> Nieu u et al

Cette Constitution  
qui avait si  
crois, autant que  
me, sans me  
savourer, introduit  
l'institution du  
jury et autres  
choix européens  
écrits à la  
mode de Paris.

Moins fait pour inspirer une  
grand terreurs que les plots  
de totots, tantiers pots, ces  
cois de Rue. <sup>mais les</sup> <sup>pendant jusqu'aux</sup>  
delaine blanche. <sup>de</sup> <sup>parait aussi</sup>  
piéds en parti. <sup>engagé de</sup> <sup>de</sup> <sup>babouches</sup> <sup>eculés</sup>  
me larg fusil et me jés  
Cultivèrent tout l'occurrence  
de ces totots, je me troupe.  
Il y avait encore le bas ou le  
bonnet de laine que tricottaient  
lentement et mollement  
ces hommes <sup>passifiquement</sup> <sup>ou</sup>  
une armée prétendue.



<sup>à cette époque</sup>  
Où chaque habitant  
était un arsenal ambulante,  
Vieux tréboucs, poignards, pistoles,  
sabre pendaient à la ceinture  
Les choses ont-elles changé depuis.  
Il y a long temps vingt ans

61

changent bien ~~le~~ <sup>les</sup> ~~Moyens!~~  
d'un pays qui peut en venir  
se modifier. Mais la Tunisie  
est-elle dans ce cas.

J'entreprendrai donc de fouilles  
et je rapporterai des cranes qui  
au Muséum.

Les travaux <sup>de triangulation</sup> de M<sup>r</sup>  
Carpier le Colonel Perris  
avaient l'année dernière appelé  
mes souvenirs. <sup>il me ditait:</sup> peu de choses <sup>à</sup> ~~à~~ <sup>étaient</sup>  
changé dans ce pays qui  
attire aujourd'hui toute l'attention.  
La guerre me remet en mémoire  
les moments que j'ai passés sur  
la Scierie de Carthage. <sup>Le</sup>  
J'attends ici mes souvenirs.  
peu de personnes se sont  
occupées de recherches et de  
lire les travaux spéciaux faits  
sur la Cité Phénicienne. peut-être  
trouveront-ils quelque intérêt

7

a) Me suivre dans une  
excursion à la nécropole, et  
à la Marsa et à Carthage.



Je raconterai ce que j'ai vu  
il y a 20 ans, qu'en cette date  
après 20 siècles écoulés depuis  
la destruction qui suivit le  
Séjour à Carthage. Je n'avais  
point de parti pris. J'étais  
me suis point archéologue et  
j'acceptais les résultats  
donnés par M. Beulé comme  
étant acquis. Je n'avais non  
plus la prétention d'être un  
anthropologue? C'est une belle  
science que celle de l'homme  
mais que de choses, fugitives,  
de publications inutiles, <sup>mentales</sup>  
par leur prétexte d'anthropologie.  
Je n'en veux point dire de mal  
mais avouer que <sup>si</sup> rien n'est plus

difficile <sup>à donner</sup> que l'indication précise  
des caractères, d'une façon vraie,  
que ne devrissent pas être difficile,  
quand il s'agit d'une variété  
ou de variétés mélangées  
rapprochées, et qui le confondent ?

Ce qui m'étame le plus, c'est  
qu'il puisse écrire avec autant de  
facilité, et aussi abondamment  
sur un sujet aussi difficile.

mais laissez cela — Je reviens  
à la fouille à Carthage et plus particulièrement  
dans la nécropole. J'étais en dehors  
de toute préoccupation archéologique  
ou anthropologique. Je voulais  
avoir des crânes. Rien de plus.

Le Consul M. Roche fait  
très serviable, comme le vice-consul  
de la Goulette M. Cubizol; lui  
et haute m'engageront à  
aller habiter sur le lieu-même  
ou du moins aussi près que  
possible de lieu de mes recherches.

9  
C'est d'abord un interprète,  
pour surveiller mon Escouade  
de travailleurs, une dizaine d'arabes,  
7e Tamba malade de la fièvre,  
Je m'en passai, ayant rencontré  
quelques bons habitants de  
Kamort qui faisaient très bien  
mes fouilles qui durèrent bien  
près environ de deux mois.

Lorsque j'ai entrepris les  
fouilles d'un très vieux port, les  
ouvriers qui avaient fait des  
Recherches étaient d'Anglais, et  
le Français, comme ditais mes  
hommes. Ils déliquaient ainsi. M<sup>r</sup>  
Davis, Consul anglais à Genes et  
représentant la Compagnie de  
Carthage à fonder, et M<sup>r</sup> Peuli.

Souvent, on j'ai eu des Arabes  
ayant fait des fouilles avec M<sup>r</sup>s

10/

Deux pèdeselleurs, l'un d'eux  
que j'avais surnommé Bou-Moza,  
car il travaillait tous les matins,  
avec une chèvre, me ditait  
l'anglais a trouvé ceci, le  
Français a trouvé cela.

Où le Campement mon  
premier souci, fut ayant ainsi  
trouvé des ouvriers qui avaient <sup>cherché</sup> ~~trouvé~~  
ouvert des tombeaux, de Noir avec  
eux, les sépultures qui avaient  
été ouvertes.

Il est je crois utile de  
d'abord une idée de la  
topographie de La perrière  
Sunniga et des accidents de terrain  
qui présentent l'emplacement de  
la ville et de la nécropole.